

LE PREMIER EMPEREUR DE CHINE

La création de la grande nation chinoise est l'œuvre d'un homme, Qin Shihuang, le premier empereur de la Chine, qui l'a non seulement nommée mais qui a aussi fondé l'État le plus durable au monde.

Le Premier Empereur de Chine est une fresque qui relate son règne, dont de grands pans ne nous étaient pas parvenus et dont les réalisations extraordinaires sont pour la plupart méconnues en Occident.

De l'enceinte sacrée et grandiose du palais royal aux combats féroces que livre Qin contre les seigneurs féodaux, ce drame historique recrée le faste et la terreur qui régnaient sous le régime impérial. Le film présente les premières images documentaires de l'armée grandeur nature, en terre cuite, ensevelie avec l'empereur, il y a presque 2200 ans.

Alors qu'aujourd'hui elle s'ouvre à l'Occident, cette Chine vaste et secrète d'un milliard deux cent mille habitants éveille de plus en plus la curiosité. *Le Premier Empereur de Chine* est une occasion unique de mieux comprendre ses origines, ses traditions et ses exploits extraordinaires.

Ce film contient certaines scènes violentes.
Il s'adresse à un public averti seulement.

Réalisation : Tony Ianzelo, Liu Hao Xue
Scénario : Wong Ji Cheng, Liu Yun Hui
Production : Barrie Howells, Pan Han Ci

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et
du Studio de cinéma Xi'an de Chine en association avec le
Musée canadien des civilisations

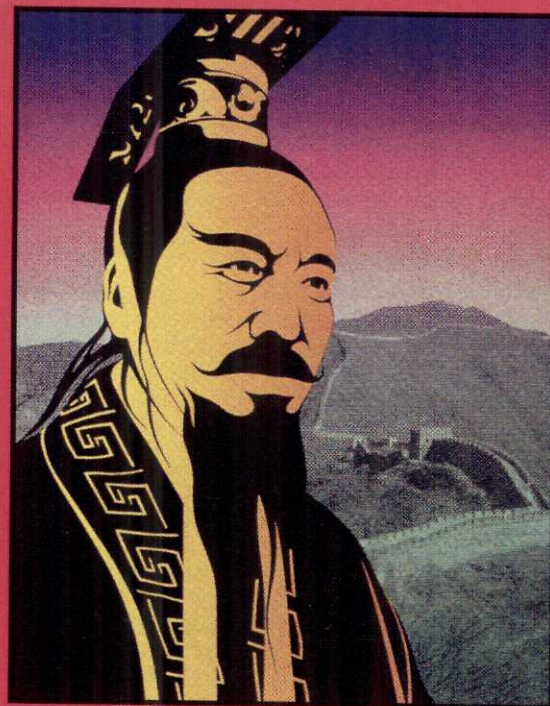
39 minutes 37 secondes C 0289 071

Une licence spécifique est requise pour toute reproduction, télédiffusion, vente, location ou représentation en public. Seuls les établissements d'enseignement ou les entreprises à but non lucratif ou culturel qui ont obtenu cette vidéocassette de l'ONF ou d'un distributeur autorisé ont le droit de faire des représentations gratuites en public.

©1998 Office national du film du Canada
Imprimé au Canada



LE PREMIER EMPEREUR DE CHINE



秦始皇帝

秦始皇帝



秦始皇帝

秦始皇帝



秦始皇帝

RÉALISATION : TONY IANZELO, LIU HAO XUE

Une coproduction de l'Office national
du film du Canada et du Studio de
cinéma Xi'an de Chine en association
avec le Musée canadien des civilisations



VHS
C 0289 071

LE PREMIER EMPEREUR DE CHINE

En 246 av. J.-C., la Chine est en guerre. Ying Zheng, le jeune souverain de la dynastie Qin, attaque impitoyablement les royaumes voisins. Sur son propre territoire, la révolution est dans l'air. Menacé par la corruption et les intrigues de cour, son pouvoir est précaire. Ses réformes suscitent de la résistance, mais le coup d'État tenté par ses opposants est déjoué. Les auteurs de la rébellion sont exécutés. Une fois son autorité solidement établie, le roi poursuit ses campagnes militaires à l'extérieur.

Après des années de combat et une tentative d'assassinat dirigée contre lui, le roi ordonne à son armée de conquérir le royaume de Qi, dernière nation à tomber sous le coup de son invincible armée. À la victoire, il se déclare Qin Shihuang (premier empereur). Pour la première fois dans l'histoire, la Chine est unie.

Afin de consolider son vaste empire, Qin procède à des réformes radicales. Il uniformise le système monétaire, le système de mesures ainsi que la langue écrite et fait construire tout un réseau de routes et de canaux de transport. Néanmoins, la vie dans le nouvel empire n'est pas facile. Plus de 700 000 esclaves sont regroupés en de grandes équipes de travail chargées de réunir les différentes portions de la Grande Muraille de Chine et des centaines de milliers d'autres sont contraints de construire les 270 palais et le tombeau de l'empereur. Des milliers de livres sont brûlés dans une campagne furieuse contre la liberté de pensée, et les lettrés qui protestent sont enterrés vivants.

Après plusieurs attentats à sa vie, Qin Shihuang est obsédé par la mort et demande à ses alchimistes de lui préparer une potion qui le rendra immortel. Mais les élixirs qu'il boit pour atteindre à la vie éternelle contiennent des substances toxiques telles que le mercure, le plomb et l'arsenic. Lorsque Qin meurt, l'eunuque Zhao Gao et le premier ministre Li Si manigancent le suicide de son fils aîné et mettent sur le trône un autre fils plus jeune — et plus faible.

La dynastie Qin, qui devait durer « pendant 10 000 générations », prend fin quatre ans seulement après la mort de l'empereur. En revanche, le régime impérial qu'il a créé a survécu pendant plus de 2 000 ans, ce qui en fait le système politique le plus durable au monde.

L'histoire se termine dans la Chine contemporaine. On assiste à l'excavation de l'« Armée des gardiens de Qin ». En 1974, en creusant un puits dans la province chinoise de Shaanxi, on découvre une immense voûte souterraine logeant le tombeau oublié de l'empereur Qin. Les archéologues y trouvent un trésor extraordinaire : une armée de 7 000 hommes, chevaux et chars en terre cuite, grandeur nature. Les soldats d'argile, en rangs uniformes, aux visages tous différents, semblent vivants. Ils semblent attendre un signal de l'empereur.

Réalisateurs
Tony Ianzelo
Liu Hao Xue

Scénaristes
Wong Ji Cheng
Liu Yun Hui

Directeur artistique
Qian Yun Xuan

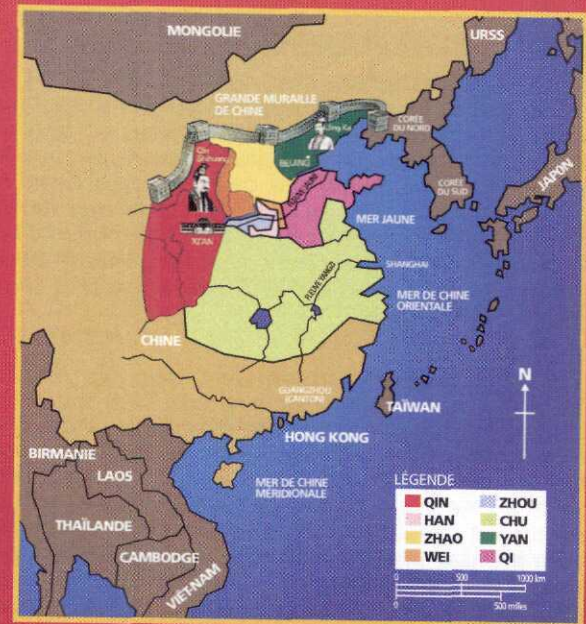
Musique
Eldon Rathburn
Zhao Ji Ping

Narration écrite par
Robert Duncan

Narrateur
Michel Garneau

Producteurs
Barrie Howells
Pan Han Ci

Producteurs délégués
Margaret Wong
Wong Guo Ren



ÉTUDE À L'AIDE DE LA CARTE

Les facteurs qui expliquent le mieux la croissance et l'épanouissement de l'ancienne Chine demandent à être examinés sous les angles favorables et défavorables de sa situation géographique. Sur la carte, montrez l'expansion de l'empire Qin. À l'aide d'une carte plus détaillée, cherchez-en les raisons géographiques. Vous pouvez orienter la discussion à l'aide d'un ou de plusieurs des exercices suivants :

- Sur la carte, montrez les huit royaumes combattants qui existaient avant que Qin Shihuang ait unifié la Chine.
- Dans le film, le général du royaume de Yan, Jing Ke, tente d'assassiner Qin. Trouvez le royaume de Yan sur la carte, et expliquez pourquoi il était d'une grande importance stratégique pour Qin.
- Après avoir examiné les facteurs géographiques qui expliquent l'expansion de la dynastie Qin, étudiez les méthodes employées par l'empereur pour unifier la Chine sur les plans géographique, psychologique et sociologique.
- Tracez les voies d'expansion de la dynastie Qin.
- Tracez la Grande Muraille, à la frontière septentrionale de l'empire Qin. Expliquez l'influence de la topographie et du climat sur la construction de la Grande Muraille.
- Sur une carte détaillée de la Chine, identifiez les principaux fleuves, villes et ports du pays. Comparez les frontières de la Chine du temps de la dynastie Qin à celles d'aujourd'hui et identifiez les différences.

SUJETS DE DISCUSSION

Réalisateurs
Tony Ianzelo
Liu Hao Xue

La Chine a influencé les sciences et la technologie, les arts et la philosophie du monde entier. L'empereur Qin et ses réalisations sont le point culminant de la civilisation chinoise de cette époque et du peuple qu'il appelait le « peuple aux cheveux noirs ».

Scénaristes
Wong Ji Cheng
Liu Yun Hui

En 36 ans de règne seulement, Qin Shihuang a fait ce que peu d'hommes ont accompli et, sur le plan historique, il se compare aux plus grands : Alexandre le Grand, Napoléon ou Jules César. Qin Shihuang fut un véritable pionnier et, dans le vrai sens du terme, le fondateur de la Chine.

Directeur artistique
Qian Yun Xuan

Les thèmes, que nous vous proposons ci-après de découvrir dans le film, ne sont que quelques-unes des « premières » de l'empereur. Qu'en reste-t-il aujourd'hui, soit sous leur forme originale, soit sous une forme modifiée ?

LE DRAGON

Dans la mythologie chinoise, le dragon est avant tout une divinité bienveillante, très respectée. Il apporte la pluie, il est le maître des eaux et des nuages. À l'époque de Qin Shihuang, on professait une théorie appelée la théorie des « cinq éléments » selon laquelle le feu, l'eau, la terre, le bois et le métal se succèdent en un cycle sans fin, chacun détruisant son prédécesseur. Qin Shihuang choisit l'eau comme élément. Il se voit comme le dragon, le « maître des eaux », surhumain, demi-dieu. L'eau étant considérée comme un élément froid et cruel, il décide que sa loi sera également cruelle et répressive et son autorité implacable. On finit par le surnommer l'« empereur au trône du dragon ».

LA GUERRE

Avant le début de cette dynastie, la principale arme de guerre est le char, lourd et encombrant. L'empereur Qin préfère la cavalerie, armée de l'arbalète et de l'épée, plus mobile. La disposition des soldats en terre cuite trouvés dans la tombe impériale s'apparente à la manière dont étaient disposées les armées occidentales, au XIX^e siècle. Le corps principal est formé de l'infanterie, puis une armée plus petite et plus mobile de cavaliers est détachée pour agir de façon indépendante, tandis qu'une unité de commandement surveille le déroulement des opérations. L'avancement est accordé au mérite et non en fonction de la situation sociale, et l'insubordination est sévèrement punie. Les soldats sont équipés d'armes superbement conçues, dont la plupart sont coulées dans le bronze, un alliage de cuivre et d'étain, et trempées dans le chrome, une méthode que les Européens ne découvriront que dans les années 1930.

L'ÉCRITURE

En 221 av. J.-C., sept royaumes combattants, Qin, Yan, Qi, Zhao, Han, Wei et Chu, sont unis par Qin Shihuang, au prix d'énormes pertes humaines. L'empereur veut unifier aussi la culture, car chaque royaume a développé sa propre forme d'expression artistique, de folklore, de métallurgie, de monnaie, d'écriture, etc. Un dictionnaire de nouvelles formes standardisées comprenant 3 300 caractères est établi, sur lequel s'appuie toute l'évolution de l'écriture chinoise. Il est ironique de penser que le même empereur ait été le premier plus tard à ordonner qu'on brûle les livres.

LE CODE PÉNAL

Qin Shihuang, disciple des « légistes », croyait que l'homme était mauvais de nature et que seule la répression pouvait efficacement corriger le comportement. Il établit le premier code pénal au monde, assorti d'une bureaucratie centralisée. Le prévenu est considéré comme coupable tant que son innocence n'a pas été prouvée. On obtient des confessions par la torture, et les châtiments corporels sont très durs. Le meurtre, l'infanticide et la blessure infligée à une autre personne sont considérés comme des crimes graves. Nombre de gens sont condamnés pour avoir enfreint le code pénal. Le peuple finit par trouver les punitions injustes, et beaucoup se rebellent.

LA GRANDE MURAILLE

Avant le règne de Qin Shihuang, les sept royaumes avaient construit des murailles pour protéger leur frontière septentrionale des tribus nomades des steppes. L'empereur décide de les réunir mais aussi de les prolonger. Entamés en 221 av. J.-C., les travaux de construction de cet ouvrage de 4 100 kilomètres ont duré 10 ans et employé plus de 300 000 soldats et des milliers de prisonniers. Soumis aux hivers rigoureux ou aux étés étouffants, des milliers de travailleurs succombèrent. La Grande Muraille est une merveille de construction, mais en Chine, on l'a surnommée la « muraille des larmes » ou encore « le plus long cimetière du monde ».

CHRONOLOGIE

La chronologie montre les différentes périodes classiques de la Chine, de l'Europe et des Amériques, et ce qui se passait à Rome, à Athènes et dans les Amériques pendant que Qin construisait son empire. Trouvez des événements, des inventions ou des progrès survenus parallèlement.

Narration écrite par
Robert Duncan

Narrateur
Michel Garneau

Producteurs
Barrie Howells
Pan Han Ci

Producteurs délégués
Margaret Wong
Wong Guo Ren

